

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 28 (2000)
Heft: 109

Artikel: Editorial : l'an 2000
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-244217>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Editorial

L' A N 2 0 0 0

Nous y sommes. Et aucune différence ne s'est manifestée au passage du 31 décembre 1999 au 1er janvier 2000, contrairement à tout le battage qui a été fait par tous les moyens audiovisuels comme par la presse écrite.

Face à cette nouvelle intoxication intellectuelle, nous ne pouvons nous empêcher de classer cette nouvelle affaire, au rang des malversations, corruptions, tant il est vrai qu'une partie des connaisseurs en informatique, ont "expertisé" contre monnaie sonnante et abondante, tout le système informatique des banques ou autres établissements chiffrés, d'un seul coup d'oeil. *"Il faut que cela rapporte"*. Telle est la devise de nombres d'incompétents qui misent, et avec quel succès, sur la crainte populaire ! ou le "Credo" aux scientifiques, ou dénommés comme tels.



Alors...la vie continue, chassée qu'elle est par un vent impétueux, qui n'a pourtant rien à faire avec le "bug" de l'an 2000, ou "Lothar" du 26 décembre dernier.

Que voulons-nous vous raconter pour le premier éditorial daté de l'an 2000, sans que ce soit pour autant le premier du 3ème millénaire, puisque d'éminents abonnés, nous ont avisé que le 2ème millénaire se clôturait au 31 décembre 2000. Alors racontons une belle histoire d'amoureux des biens de la terre; de ceux qui ont le culte de l'argent et qui y sont bien attachés. Nous nous abstiendrons de leur donner un nom, par esprit de charité !

"Tobie, -qui n'avait probablement pas recouvré la vue, mais qui était tirillé par une certaine concupiscence- rendit visite à une dame accueillante qui lui témoigna beaucoup de compréhension pour son état. Elle le soulagea si généreusement de ses espèces sonnantes et trébuchantes, qu'il en oublia son zip. Et craignant que sa bienfaitrice lui facture encore l'A.I., il s'en alla précipitamment sans se soucier de l'aveu que soulignait cette ouverture. En ouvrant la porte du salon, il se trouva face à face avec David, un de ses meilleurs amis et confidents.

Etonné de se rencontrer en ce lieu chaleureux, David tout interdit resta debout devant Tobie, le regardant, quelque peu gêné de se trouver en ces lieux de plaisirs....

- Salut Tobie, comment vas-tu ?

- Bien mon cher. Un peu cafardeux.

Puis l'ayant inspecté, il reprend:

- L'adresse est bonne, et la caissière avide à ce que je vois ajoute-t-il en lui faisant remarquer charitablement que sa tenue laissait à désirer.

Tobie un peu gêné, lui dit :

- Merci David.!

Et David sachant toujours son ami Tobie à couteau-tiré avec son argent ajoute pour dissiper ce sentiment de gêne :

- Les affaires ça va Tobie ?

Tobie, qui semble sortir d'un rêve lui répond prestement :

- Comme c'est gentil de ta part de t'inquiéter de l'état de mes finances ! Je suis un peu serré en cette fin d'année. Mais puisque tu me le demandes, tu serais bien aimable de m'avancer 2000.-fr, pour quelque temps ?

David, dans sa situation n'osa pas refuser et lui tendit les deux gros billets en disant :

- Pour le 1er mars, cela te va ?

- En ordre et merci, répond Tobie en glissant dans sa poche les précieux billets.

Et David, le coeur léger et le pas allègre rejoint sa chère moitié, un peu avare de ses élans, qui poussent son mari chez la charmeuse toujours avide...Il raconte à Sara sa rencontre avec Tobie en disant :

- Il tient toujours parole et me rendra la somme en temps prévu.

- D'accord, David. Mais où as-tu rencontré Tobie ?

- Il était au reposoir !

- Au reposoir ?

- Oui, d'où l'on sort reposé et allégé !

Bon conclut Sara, je crois avoir compris. Elle regarde son mari et le trouve soucieux :

- Tu as rendu service à Tobie et tu t'en repends ?

- Non. Pourquoi ?

- Mais tu es tout soucieux !

- N'en parlons plus Sara, veux-tu. Tobie est consciencieux !

- D'accord David. Ayons confiance et allons de l'avant.

Sur ce, la vie reprend son cours. L'an 2000 est là.

Le soir du 29 février arrive et Tobie n'est pas venu rendre l'argent. David se tourne et se retourne dans son lit.

- Tu ne peux pas dormir David ? Tu as peur pour ton argent ? s'enquit

Sara qui s'apercevait de la nervosité de son époux.

- Oui. Tobie ne me sort pas de la tête. A-t-il oublié ??

- Mais non, tu verras demain matin il va arriver. N'y pense plus !

David et Sara cherchent leur sommeil quand tout-à-coup ils entendent des appels de la maison vis-à-vis où habite Tobie :

- Ohé, David, David, clame une voix de femme.

Sara promptement se lève et ouvrant la fenêtre répond :

- Nous sommes là. Qu'y a-t-il ?

- C'est Rébecca qui t'appelle.

- Alors ?

- Alors, il y a que Tobie ne pourra pas rembourser sa dette demain...

- Ah, répond Sara. Ce sera pour quand ?

- Quand il le pourra, réplique Rébecca en fermant la fenêtre.

Sara revenant au lit, dit à son mari :

- Tu peux dormir en paix à présent, David.

- Pourquoi ?

- Parce que maintenant, ce n'est plus toi qui as du souci, mais Tobie !

David qui avait entendu la brève conversation, s'enroula dans sa couverture et sereinement s'endormit.

*

* *

Avant d'entamer ce 3ème millénaire, jetons un petit coup d'oeil sur l'essentiel qui s'est passé en cette fin du 2ème millénaire.

Ce que nous devons être c'est surtout rester Suisse à part entière. Nous avons été vomis par les partisans du mondialisme qui voulaient que la Suisse fasse partie de l'EEE. Mais le bon sens helvétique a permis que nos braves gens disent NON à cette institution, qui au même titre que l'EU, l'ONU, et autres organisations internationales doit être bannie dans notre pays. Qu'est devenue La Suisse après le refus de l'EEE ? On nous avait prédit que :

- l'isolement de La Suisse, allait provoquer, l'appauvrissement de notre industrie, et par voie de conséquence du peuple suisse;

- les entreprises étrangères établies en Suisse allaient se retirer, ne pouvant rester dans un pays aussi réfractaire au modernisme, (lire mondialisme);

- les entreprises Suisses ne pourraient plus travailler avec l'étranger, s'étant coupées du reste de l'Europe;

- qu'après cinq années d'avoir fait cavalier seul, nous supplierions l'EU de nous accueillir comme membre car :

- sans l'EEE, la Suisse ne pourrait pas survivre !

Or après 7 ans, nous constatons que la réalité est bien différente :

- Les attentes de 72 % des entreprises étrangères établies en Suisse sont entièrement remplies;
- 47 % des entreprises étrangères accordent à la Suisse un des premiers rangs au classement des places économiques internationales;
- 75 % jugent que la qualité de la main-d'oeuvre est bonne, voir excellente;
- 9 % des entreprises étrangères et 14 % des entreprises indigènes considèrent que les charges fiscales sont lourdes, 44 % des entreprises étrangères pensent au contraire que le climat fiscal est bon, voir excellent;
- etc, etc...

Cette étude en tire la conclusion suivante :

"la place économique suisse est dans son ensemble positive et dans l'optique des entreprises étrangères, elle est même jugée très positive et de plus prometteuse".

Conclusion :

Ne suivons pas à l'invitation de notre ministre des affaires étrangères M. Deiss qui pousse notre pays vers l'EU et dans l'ONU. Ce sera des sommes se comptant par milliards que nous devons déboursier, pour n'en retirer que des promesses, aussi palpables que du vent. Que comptons-nous, nous petite Suisse en face des autres pays de l'EEE, si ce n'est pour ce que nous représentons, comme monnaie d'échange ? Que voit-on aujourd'hui ? Un pays membre, l'Autriche, que l'on veut museler parce que la composition du gouvernement, élu démocratiquement, craignant que sa droite ne suive pas aux décisions des "grands" ! Le geste est assez clair pour que nous en tirions les conséquences : Nous prendrons volontiers votre argent, mais vos décisions, mêmes intérieures ne seront effectives que dans la mesure où elles sont en conformité avec ce que nous, nous voulons.

A la veille de mettre sous presse, la matière composant ce numéro, je trouve dans "L'ASIN" (pour une Suisse indépendante et neutre), l'article suivant reproduit tel quel, qui peut vous intéresser :